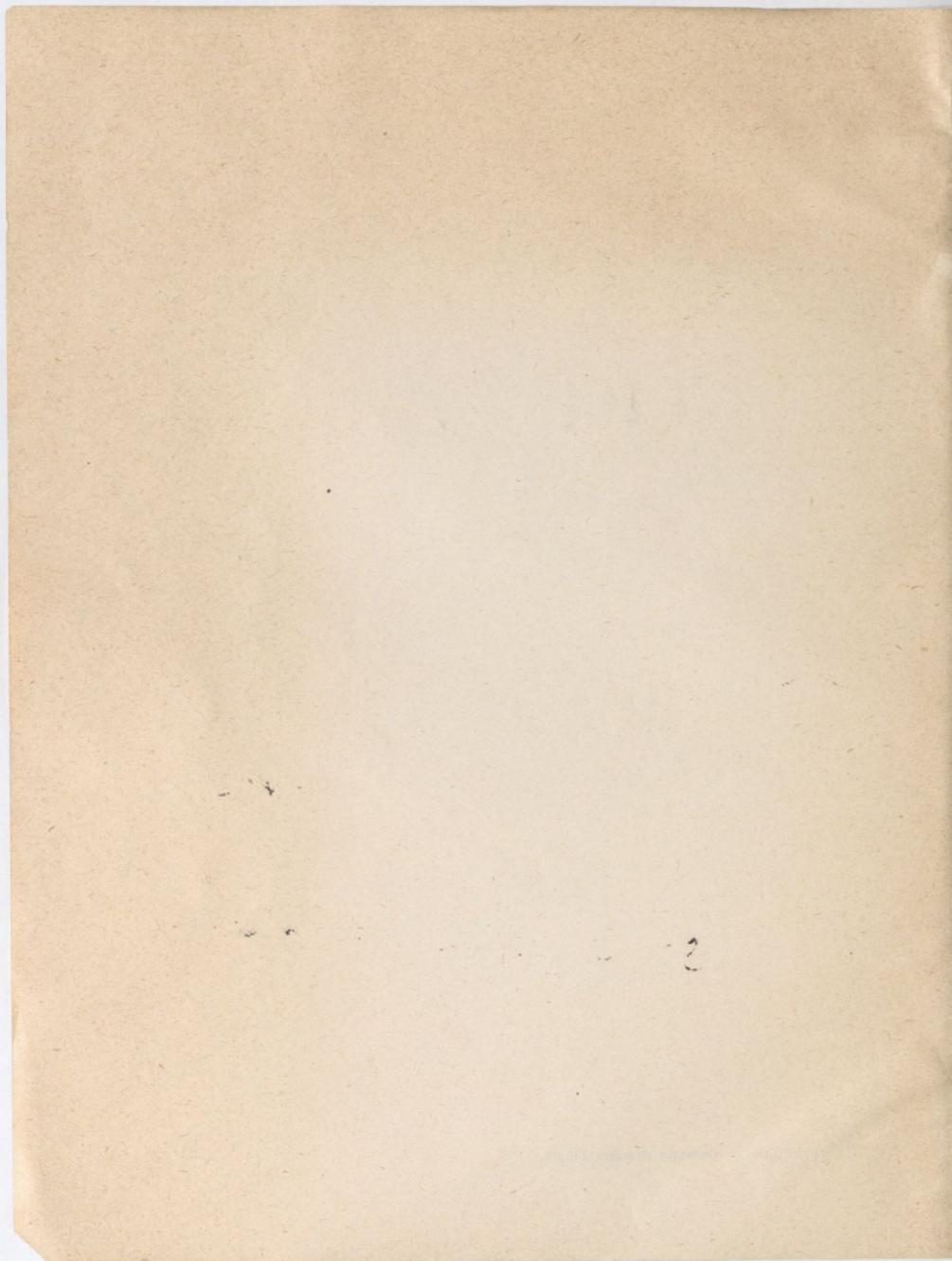


A. HAUTEFEUILLE

16° V
1024



CLASSIQUES HACHETTE



A. HAUTEFEUILLE

Professeur de l'Enseignement Technique

GAMMES STÉNOGRAPHIQUES

EXERCICES POUR L'ACQUISITION
DE LA VITESSE EN STÉNOGRAPHIE

GAMMES DE 85 A 140 MOTS-MINUTE



CLASSIQUES
HACHETTE

DL 5 11 1954 . 12894

163
HokH

GAMMES
STENOGRAPHIQUES

ÉCRITURE
DE LA MISE EN PAGES

ÉCRITURE

HACHETTE

Copyright 1954, by Librairie Hachette.
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

INTRODUCTION

LE présent ouvrage répond au désir, exprimé par plusieurs de nos Collègues, de poursuivre au-delà de 80 mots-minute la formation professionnelle de leurs élèves. Il est destiné à tous les aspirants-sténographes, quel que soit le système étudié : Aimé-Paris-Guénin, Duployé, Prévost-Delaunay, etc.). Il peut enfin être utilisé, au cours de dactylographie, pour l'acquisition de la vitesse de frappe.

Pour apprendre une sténographie, il faut répéter patiemment les gestes mêmes du métier : copier et recopier des textes en sténographie jusqu'à ce qu'on ait automatisé leur écriture, lire et relire des textes sténographiés jusqu'à ce qu'on ait automatisé leur lecture. C'est par la répétition que l'on acquiert la vitesse, qu'on l'améliore, qu'on l'entretient. Mais c'est peut-être à la répétition mal conduite que tant de sténographes doivent d'écrire de façon peu lisible, parfois même de façon illisible. Quoi qu'on en ait dit, la déformation est inhérente à la vitesse. Pour qu'une écriture sténographique puisse être considérée comme bonne, il suffit, *mais c'est nécessaire*, que tous les éléments de signes soient reconnaissables : que les droites restent des droites, avec leur pente et leur calibre, que les cercles restent ronds avec leur dimension, etc... Que faut-il faire pour apprendre la sténographie, le plus rapidement possible, sans la déformer? Il n'est pas inutile, au cours de l'apprentissage, de faire de temps en temps, des exercices de calligraphie dessinée. L'élève perdrait cependant son temps s'il y consacrait toutes ses heures d'étude. La plus grande partie de celles-ci doit être affectée à la répétition de gammes, à *l'allure qui donne le maximum de rendement*. En accroissant l'allure, l'élève favorise l'acquisition de la vitesse par la *volonté* de rapidité qu'il y apporte. Mais, en même temps, il tend à déformer les signes, et il ne faut à aucun prix qu'il s'y laisse aller. Il y a, pour les répétitions, une allure optimum qui est celle où, tout en écrivant déjà rapidement, *il conserve le contrôle de la main*. Il fera toujours les répétitions de gammes à cette allure, en respectant les formes et les proportions des sténogrammes.

La persévérance vient à bout de tout. Mais c'est seulement par la *qualité* de son travail que l'élève trouvera un jour la récompense de son effort.

A. HAUTEFEUILLE.

PLAN DE TRAVAIL

1. — Traduction du texte en sténographie. (Thème.)

Bien étudier chaque tracé.
Soigner particulièrement le graphisme.

2. — Correction du texte sténographié.

Travail à effectuer attentivement, sous le contrôle du professeur, ou avec le livre des corrigés.
Bien comprendre les fautes.
Répéter 10 fois chacun des sténogrammes corrigés.

3. — Répétition du texte.

Répéter le texte 10, 15, 20 fois en sténographie.
Copier sur le corrigé pour les premières répétitions, puis sur le texte en écriture usuelle (livre).
Au fur et à mesure des répétitions, forcer légèrement la vitesse d'écriture, sans jamais perdre le contrôle de la main, en respectant bien les proportions.

4. — Avant la dictée du texte.

Sténographier les deux premières lignes du texte. Ce travail tient facilement dans une ligne du bloc. Sténographier cette ligne (toujours la même) le plus rapidement possible, sans jamais perdre le contrôle de la main. Faire ce travail pendant une, puis deux, puis trois minutes.

5. — Dictée du texte.

Par le professeur. Chaque texte est divisé en paragraphes qui seront dictés, chacun, en 15 secondes.
Le texte étudié sera dicté plusieurs fois.

6. — Lecture du texte.

Après la dictée, l'élève lira sa prise, à haute voix de préférence. Il devra s'efforcer de lire chaque sténogramme, même si certaines parties du texte sont sues par cœur, du fait de la répétition.
Procéder ainsi jusqu'à la vitesse de 100 mots-minute. A la dictée de **textes étudiés** pourront alors s'ajouter des dictées de **textes inconnus**, à la vitesse maximum de 50 mots-minute pour débiter.



GAMMES STÉNOGRAPHIQUES

TEXTES A 85 MOTS-MINUTE (1).

- ⌘ Chaque texte correspond à une dictée de 3 minutes.
⌘ Chaque paragraphe doit être dicté en 15 secondes.

1. — Le confort au bureau.

1^{re} minute : L'économie résultant de l'emploi d'un matériel moderne ne résulte pas seulement de la rapidité accrue du travail. Un meilleur

15 s → confort procure à l'employé des conditions meilleures de travail, qui contribuent puissamment à l'augmentation de son rendement en qua-

30 s → lité et en quantité. Cela, bien que moins facilement chiffrable, ne doit pas être perdu de vue par le chef d'entreprise vérita-

45 s → blement conscient de ses intérêts. Il est certain, par exemple, qu'il y a tout intérêt à doter les bureaux de meubles confortables et



2^e minute : parfaitement adaptés à leur emploi. Toutes les dactylos devraient être dotées de ces tables ingénieuses qui mettent dorénavant,

15 s → bien à portée de la main, toute la gamme de papiers et d'enveloppes, carbonés, etc..., dont elles ont besoin, sans perte de temps ni

30 s → gaspillage. Il en est de même pour la chaise adaptée au corps de l'usager et qui, en diminuant la fatigue, améliore

45 s → indiscutablement le rendement. Il ne faut pas oublier non plus que la recherche d'un document égaré constitue, dans de trop nombreuses



3^e minute : firmes, une importante perte de temps. Pourtant, les modèles de classeurs sont innombrables, tous plus ingénieux les uns que les autres, et

15 s → capables de répondre à tous les besoins manifestés, des plus simples aux plus complexes. Il en est de même en ce qui concerne les

30 s → fiches et fichiers, indispensables instruments du bureau moderne, et pourtant encore si ignorés, ou du moins négligés. Dans le do-

45 s → maine de ces précieux instruments de travail, il existe des modèles pouvant répondre à toutes les exigences sans qu'il y ait lieu



d'être arrêtés par le prix d'achat.

(B. E. C. 1. — *Extrait.*)

(1) a) le décompte est fait syllabiquement, sur la base 1 mot = 1,8 syllabe.
b) le titre n'est pas compris dans le décompte.

2. — L'industrie du meuble de bureau.

1^{re} minute : Le caractère principal du mobilier doit résider dans l'utilité fonctionnelle, le confort pratique, la suppression de l'espace

15 s →

inutile. Chaque progrès sur un seul point aura des conséquences, sur la chaîne entière du travail. Les meubles seront spécialement

30 s →

conçus pour la réalisation d'une tâche déterminée ou le support d'une machine donnée. L'industrie fournit maintenant en série

45 s →

un mobilier commercial qui trouve cinq fois plus de clients qu'en 1939. Il s'agit la plupart du temps de meubles en acier constitués



2^e minute : de pièces et d'éléments interchangeables et d'une conception rationnelle. Il existe une grande variété d'ensembles mobiles

15 s →

et de meubles métalliques de classement. On ne saurait trop insister sur l'importance capitale de toutes les modalités de

30 s →

classement. Ce dernier a pris un développement proportionnel à la multiplication des formalités, déclaration, immatricu-

45 s →

lations, contrôles de l'ère administrative. Sans un classement perfectionné et logique, pratique et rapide, les adminis-



3^e minute : trations deviennent chaotiques. Les méthodes de classement sont aussi diverses que l'est la nature de problème à résoudre. Le

15 s →

rayonnage métallique, les armoires, les classeurs verticaux et horizontaux, les boîtes de classement à pupitre, les meubles de

30 s →

triage pour machines à statistiques, les tables à roulettes s'adaptent à toutes les situations, à tous les locaux. Parfois, des ensembles

45 s →

étendus de meubles étant desservis par un siège mobile coulissant sur rail, les employés expérimentés parviennent à des ren-



dements véritablement extraordinaires.



3. — Les produits de marque.

1^{re} minute : On marque presque toujours un produit dont le fabricant désire mettre en valeur la qualité, le prix, l'usage, le prestige. Quelques

15 s →

fabricants identifient leurs produits uniquement par le nom de la société. D'autres peuvent donner à leur produit un nom qui n'est pas des-

30 s →

criptif et qui n'a aucun rapport avec le nom de la société. D'autres utilisent une combinaison du nom de la société et de

45 s →

la marque. Dans certains cas on peut se demander s'il faut donner une marque à un produit. Les nouveautés par exemple, ne sont en vente



2^o minute : que pendant un certain temps et une marque ne stimulera guère les ventes. Mais, même s'il n'y a pas de publicité, la marque peut

15 s →

servir à identifier le produit pour les commandes, la facturation, les inventaires. Lorsque les fabricants lancent un produit bon marché

30 s →

qu'ils ne veulent pas associer à leur gamme habituelle, une marque spéciale peut être utilisée ou la marque habituelle

45 s →

peut être omise. Il y a plusieurs avantages à utiliser une marque, l'un d'entre eux étant relatif au prix. Les prix des



3^o minute : produits marqués n'ont pas tendance à monter et à descendre à la moindre fluctuation générale comme le font les produits non marqués :

15 s →

les industriels cherchent à stabiliser les prix de leurs produits de marque. Un autre avantage est que le fabricant peut facilement

30 s →

exercer un contrôle du prix de vente au stade du gros et du détail... Les petites affaires qui n'ont pas de grandes facilités

45 s →

de production ni de capitaux acceptent cependant de tels arrangements afin de vendre rapidement de grandes quantités de produits.



4. — Le trafic ferroviaire.

1^{re} minute : Le développement considérable des chemins de fer durant le XIX^e siècle et la première moitié du XX^e et l'accroisse-

- 15 s → ment du volume des échanges qui s'en est suivi ont entraîné des mouvements importants de voyageurs et de marchandises. Des plans de
- 30 s → transport ont dû être dressés, prévoyant la mise en circulation d'un nombre de trains de plus en plus grand qu'il a fallu assujettir à
- 45 s → des horaires. Selon l'importance du mouvement des voyageurs, une, deux, trois ou quatre catégories de trains peuvent circuler sur chaque



2^e minute : section de ligne : des trains omnibus qui desservent toutes les gares, des trains directs qui desservent les gares importantes et moyennes

- 15 s → et peuvent comporter des parcours omnibus, des trains express qui assurent des relations commodes entre grandes villes et gares de cor-
- 30 s → respondance, et enfin, des trains rapides qui ne s'arrêtent que dans les très grandes villes. Les parcours journaliers des trains de voyageurs qui
- 45 s → atteignaient 585 000 kilomètres en 1939 (ce qui était trop important en raison de la mauvaise utilisation



3^e minute : de ces trains), avaient progressivement diminué pendant la guerre pour ne pas dépasser 77 000 kilomètres en janvier 1945.

- 15 s → Ils sont remontés pour le service d'été 1949 à 415 000 kilomètres. La longueur des trains ayant sensiblement
- 30 s → augmenté grâce surtout à la mise en service de nouvelles voitures allégées, il apparaît que le chiffre actuel des par-
- 45 s → cours journaliers répond au trafic à assurer. Toutefois, ce chiffre augmente considérablement pendant les périodes de pointe.



5. — Les stations de sports d'hiver.

1^{re} minute : Au nombre des incomparables richesses qui composent le patrimoine touristique de la France, il en est une que les étrangers

15 s →

nous envient : nos stations de sports d'hiver. Elles constituent par le nombre et leur variété un domaine magnifique où l'air pur et vivi-

30 s →

fiant, le soleil, la neige et le plus harmonieux des sports mettent à la portée de tous ces deux choses merveilleuses : le plaisir et la santé.

45 s →

À l'est, ces stations s'échelonnent depuis l'Alsace jusqu'à la Côte d'Azur, dans les vallonnements des Vosges sur les crêtes du Jura et



2^e minute : fleurissent innombrables, dans la chaîne des Alpes où se trouvent les grandes stations « reines du ski moderne », parfaitement équipées pour

15 s →

offrir aux sportifs les installations les plus parfaites. Au sud, ce sont les Pyrénées, dont les stations, grâce à un tenace effort d'équi-

30 s →

pement, sont à même d'accueillir chaque hiver une foule de visiteurs. Enfin, à peu de distance de Paris, voici le massif Central

45 s →

qui vous propose quelques endroits excellents et son centre du Mont-Dore si pratique pour les Parisiens recherchant des Week-end rapides.



3^e minute : Petites ou grandes, ayant toutes aujourd'hui une gamme d'hôtels répondant aux possibilités de toutes les bourses, 300 stations de

15 s →

sports d'hiver vous attendent. L'an dernier, plus de 500 000 skieurs y ont séjourné. Nos voisins d'Europe Centrale, les touristes anglais,

30 s →

belges et hollandais viennent de plus en plus volontiers sur nos pentes où ils savent trouver un encadrement sportif inégalable, grâce

45 s →

à la magnifique tenue de l'École française de ski, et une ambiance des plus agréables grâce au bienveillant accueil de

nos hôteliers.



6. — L'enseignement des langues vivantes.

1^{re} minute : L'enseignement des langues vivantes dans nos écoles pose un certain nombre de problèmes. Nous nous proposons d'en aborder quelques-uns

15 s →

en toute objectivité, avec le seul souci d'en tirer des conclusions propres à améliorer cet enseignement. Tout d'abord, l'étude

30 s →

d'une langue étrangère s'impose-t-elle réellement dans une école technique? Certainement, et les arguments sont nombreux.

45 s →

Notre vie de tous les jours, nos gestes, nos pensées ne sont-ils pas influencés par des films étrangers, des journaux étrangers, des émissions pro-



2^e minute : venant de nos radios étrangères? Des conférences internationales, des foires internationales se succèdent. Des automobiles,

15 s →

des trains, des paquebots, des avions relient en quelques jours, voire en quelques heures, des pays distants de centaines ou de milliers de kilo-

30 s →

mètres, déversent chaque année des millions de touristes avides de connaître notre belle France. Commerçants, vendeurs, employés, seront

45 s →

amenés à avoir de fréquents rapports avec eux. N'est-il pas de notre devoir de faciliter le séjour de nos hôtes, de le rendre



3^e minute : plus agréable, en leur donnant à l'occasion un renseignement ou un conseil? Mais il nous arrivera aussi de faire un beau voyage

15 s →

à l'étranger. Bien entendu, nous admirerons des églises, des monuments, nous visiterons des musées; cependant, nous ne comprendrons plei-

30 s →

nement le génie propre du pays que si nous pouvons converser au hasard de nos rencontres avec ses habitants, ceux des villes ou ceux

45 s →

des campagnes, pour étudier leurs mœurs. La connaissance d'une langue étrangère peut rendre de nombreux services dans l'exercice de



la profession.



7. — La vente des appareils ménagers.

1^{re} minute : Un décret, signé par le Ministre de l'Industrie et du Commerce, publié au journal Officiel du 14 juillet 1949,

15 s →
précise dans quelles conditions les Services de Distribution d'Électricité de France et de Gaz de France seront amenés à

30 s →
cesser leurs activités « relatives à l'établissement et l'entretien, la réparation des installations intérieures, à la vente

45 s →
et l'entretien, la location des appareils ménagers fonctionnant à l'électricité ou au gaz ». Le décret part du principe que la vente



2^e minute : et l'installation des appareils électro-ménagers doivent, normalement, être assurées par le commerce et l'industrie privés. Il

15 s →
s'agit, en somme, d'éviter que les entreprises privées ne soient « concurrencées » par les entreprises nationalisées, du fait des acti-

30 s →
vités annexes exercées par celles-ci dans ce domaine. Mais il faut aussi que le public soit assuré dans l'avenir d'un « service »

45 s →
au moins aussi satisfaisant que par le passé et, enfin, il importe que le développement des applications de l'électricité



3^e minute : ne soit aucunement compromis par cette évolution. C'est pourquoi, en affirmant le principe ci-dessus dans son article premier, le

15 s →
décret précise tout d'abord que les activités industrielles et commerciales dont il s'agit ne seront abandonnées par les Services

30 s →
d'E. D. F. que si l'artisanat, le commerce et l'industrie privés sont en mesure de les assurer « dans des conditions équivalentes ».

45 s →
D'autre part, E. D. F. garde toute liberté d'action pour la mise en œuvre des moyens nécessaires à la propagande et à la



diffusion des emplois de l'électricité.



8. — Histoire de la laine.

1^{re} minute : L'industrie de la laine en France est à la fois vieille et très jeune. Très vieille parce que c'est l'une de celles dont on conte le plus

15 s →

volontiers l'histoire. Chaque région, chaque usine presque, peut montrer d'anciennes machines, d'anciens métiers. Chaque enfant d'Elbeuf ou de

30 s →

Roubaix peut apprendre l'histoire de sa ville en apprenant celles des tisserands et des drapiers. Les dates importantes y sont celles de

45 s →

l'arrivée d'une cardeuse ou d'une peigneuse nouvelle, les grands hommes y sont les inventeurs, les présidents de syndicats... Il est des régions



2^e minute : lainières où, depuis deux cents ans, on emploie les mêmes procédés, parce qu'il y a deux cents ans, on avait déjà trouvé les meilleurs. Telle

15 s →

celle de Castres où l'on procède à cette opération qu'on nomme le délainage, et qui consiste à séparer la laine des

30 s →

peaux après les avoir fait fermenter dans des étuves spéciales. Les eaux d'une petite rivière qui coule à Mazamet possèdent

45 s →

des propriétés qui leur permettent de dégraisser les laines, et qu'on a vainement essayé de recréer artificiellement. Si bien



3^e minute : que, depuis des siècles, le délainage s'opère de la même manière ou presque. Très jeune aussi... Parce que les procédés qui ont

15 s →

triomphé de l'épreuve de deux ou trois siècles n'auraient pas suffi à faire de cette industrie de la laine la première de France,

30 s →

et qu'elle l'est, puisque c'est elle qui fournit à la France son plus gros chiffre d'exportations. Où les charrettes amenaient jadis les peaux, de

45 s →

gros camions déchargent des balles de laine de 200 kilos ou bien des peaux d'Argentine amenées par cargos, voire par avions.

(B. E. C. 1. — *Extrait.*)



9. — L'organisation scientifique du travail.

1^{re} minute : L'organisation scientifique du travail est le contraire du système trop connu, en France, sous le nom de système D, qui consiste

15 s → à ne rien prévoir, à ne rien préparer et à se débrouiller, au dernier moment. L'organisation scientifique du travail est l'application

30 s → systématique de la méthode « scientifique », par opposition à la méthode empirique. Elle consiste d'abord à dégager

45 s → toutes les opérations d'un travail à exécuter, à examiner ensuite et à énumérer très complètement tous les facteurs



2^e minute : dont dépend chaque opération étudiée. Puis, ces facteurs reconnus, à déterminer par des expériences et par des observations

15 s → aussi précises que possible, les relations numériques qui existent entre les faits en présence. Il faut pour ces observations, un

30 s → personnel spécial, compétent, capable de rechercher les meilleures méthodes de travail, d'en décrire minutieusement la réalisa-

45 s → tion pratique et matérielle et de l'enseigner aux ouvriers et aux employés. Tous les actes humains sont susceptibles d'une semblable



3^e minute : analyse; l'application de l'organisation scientifique du travail est donc générale et possible à tous les travaux. L'expérience

15 s → montre que les résultats de l'emploi de ce procédé sont des plus importants : accroissement de la production; diminution du prix de revient;

30 s → réduction du nombre des ouvriers; augmentation de leur salaire, en même temps que diminution de leur fatigue. L'organisation

45 s → scientifique du travail est bien un procédé d'administration; car elle est réellement une application, particulièrement ef-



ficace des principes de l'administration.



10. — Une ferme en Algérie.

1^{re} minute : « L'arrière-grand-père de ma femme avait une propriété isolée dans la campagne. Aujourd'hui à cet endroit est installé le

15 s → Tennis-Club d'Oran, et la ligne de tramway va jusque-là. Mais à cette époque il faisait cultiver sa terre par deux équipes d'ouvriers :

30 s → l'une travaillait aux champs; l'autre, avec des fusils protégeait la première. Aujourd'hui... » N'y a-t-il pas une trace de regret dans la voix

45 s → de mon interlocuteur, lorsqu'il évoque ces temps où être colon en Algérie exigeait une âme et des méthodes de pionnier?



2^e minute : C'est que les conditions de la colonisation algérienne ont singulièrement évolué en cent ans. La terre est distribuée, la

15 s → propriété figée, son exploitation en est rationnelle, familiale, traditionnelle. En somme, l'ère de l'aventure est close.

30 s → Au long de la route goudronnée qui s'enfonce vers le sud, voici que, dissimulée par un rideau de cyprès la ferme Saint-André s'offre

45 s → soudain à nos yeux. C'est, bordé d'un petit jardin d'agrément, un bloc de bâtiments blancs sans étage, à toiture écarlate, alignés



3^e minute : en rectangle autour d'une cour intérieure, cœur de l'exploitation. Classiquement, à cause de l'insécurité d'autrefois, la ferme

15 s → fut édifiée à la façon d'une place forte, toute repliée sur elle-même. Aujourd'hui encore on en ferme chaque soir le portail

30 s → métallique. Mais on a percé de larges fenêtres et de portes les murs jadis aveugles. Chacune des générations qui se sont suc-

45 s → cédé ici a ajouté sa pierre à l'édifice, une amélioration de la maison d'habitation, une aile de hangar,



un atelier.



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00345757 1

Imprimé en France
BRODARD - TAUPIN

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

